

Scènes d'histoire de France.

Numéro d'inventaire : 1979.04776 (1-4)

Auteur(s) : Jean-Michel Moreau

Jean-Louis Delignon

Pietro Antonio Martini

Type de document : image imprimée

Description : gravures en noir et blanc, vraisemblablement une eau-forte, découpées et collées sur carton feuilles jaunies et découpées au ras de la gravure carton divisée à l'encre en 4 parties dimensions du carton : 499 x 324

Mesures : hauteur : 192 mm ; largeur : 131 mm

Notes : 4 scènes historiques indicées 1 : Dévotion du bon roi Dagobert 2 : Le roi Robert excommunié 3 : Conquête du royaume d'Angleterre par guillaume le Batard. année 1066 4 : Excommunications au-dessous du tr. c. de la gravure indicée 1 : "J. M. Moreau le Jeune Del. - P. martin Sculp." au-dessous du tr. c. de la gravure indicée 2 : "J. M. le Jeune Del. - J. L. Delignon Sculp." Moreau (Jean-Michel) le Jeune, dit "Moreau le jeune" (1741-1814) Peintre, dessinateur et graveur Delignon, Jean Louis (1755- ca 1804) : graveur Martini, Pietro Antonio (1739-1797) Graveur de l'école italienne. - A travaillé à Paris et en Angleterre

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill.

11. 99.



J.M. Moreau le jeune del

P. Martini Sculp.

DEVOTION DU BON ROI ROBERT.

Robert, que nous venons de voir excommunié, étoit le prince le plus pieux et le plus Sçavant de son siècle. Non content de réédifier et de décorer les principales Eglises de ses Domaines, il composoit lui même des Hymnes ou répons, en l'honneur des Saints: dans les grandes fêtes, il chantoit au Lutrin et portoit chappe, la couronne sur la tête et le sceptre à la main.

Sa Charité pour les Pauvres ne connoissoit point de bornes; il en nourrissoit tous les jours trois ou quatre cent, dans son Palais. Le Jeudi Saint, il leur lavoit les pieds et les servoit à table, aidé de ses principaux officiers. Les malades, surtout ceux qui étoient couverts d'ulcères, le suivoient partout; il ne dédaignoit pas de toucher leurs playes, et souvent ils les Guériissoit.

On le regarde comme le premier de nos Rois, à qui Dieu ait accordé la vertu miraculeuse de Guérir les écrouelles, par le simple attouchement, vertu qu'il transmet, dit-on, à ses Successeurs.

J.P. le Bas dirice



LE ROI ROBERT EXCOMMUNIÉ.

Année 997.

Le Roi Robert, fils et Successeur de Hugues Capet, qui avoit eu le malheur de déplaire à la Cour de Rome, en tenant dans les prisons d'Orléans le Séditieux Arnoul Archevêque de Rheims, fut excommunié à l'occasion suivante: Il avoit épousé, sans dispense, Berthe sa parente au quatrième degré. Le Pape Grégoire V. rompit ce mariage, ordonna aux parties de se séparer et aux Evêques, qui avoient assisté à la célébration de ce mariage, de venir se faire absoudre à Rome. Les Prélats obéirent, le Roi lui-même, croyant désarmer le Pape par un acte de soumission, rendit la liberté à l'Archevêque de Rheims; mais ne put consentir à se séparer d'une épouse, qu'il aimoit tendrement.

Grégoire le déclara excommunié, et mit le Royaume en interdit. Le Peuple consterné s'éloigna du Monarque, qui se trouva généralement abandonné, à l'exception de trois ou quatre domestiques, qui faisoient passer par le feu les plats, qui avoient été servis sur sa table, n'osant rien manger, sans cette précaution, de ce qu'avoit touché un excommunié. Robert, encore mal affermi sur le trône, prit enfin le parti de se séparer de Berthe.

11° 107



J. M. Moreau le S^r inv.

CONQUÊTE DU ROYAUME D'ANGLETERRE,
PAR GUILLAUME LE BATARD.

Année 1066.

Guillaume, fils naturel de Robert Le Diable Duc de Normandie, appelé par le Testament de son Pere à la Succession de ce Duché, se porta, après la mort d'Edouard le Confesseur, pour héritier du trône d'Angleterre. Ayant obtenu du Conseil de France, pendant la minorité de Philippe I, la permission d'emmener avec lui tous ceux des Barons français qui consentiroient à le suivre, il partit du Port de St Valléri avec une flotte de neuf cens voiles, et débarqua heureusement en Angleterre. S'étant retranché sur le rivage, et voulant mettre ses Compagnons et ses Soldats dans la nécessité de vaincre ou de périr, il fit allumer un grand nombre de torches, et alla, suivi de ses principaux Officiers, mettre le feu aux vaisseaux qui l'avoient apporté. Vainqueur à la bataille d'Hastings, où Harol son compétiteur fut tué, il donna de nouvelles loix à l'Angleterre, et distribua les principales terres du Royaume, aux Seigneurs et aux Chevaliers qui l'avoient accompagné, et qu'il vouloit retenir auprès de lui.

